

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **Maquelin, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **22 (1884)**

Heft 48

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-188439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Gomme faut-il faire, tant l'hiver, bour afoir ein pon abatement chaud ?

Tsacou dese son mot, coumeint la demeindze devant, m'â nion ne trovâ, et lo iâiâ, conteint que nion ne satsè la reponse, sè reingormè on bocon, et lào fâ :

— Hé pïen ! on brend ein statue de Naboliïon ou pïen de Gyaume, et bi on li gasse ein pras, et on a un pon chambre chaud ! ha ! ha ! ha ! ha !

Eh bin, on a onco dix iadzo mé rizu dè la bétanie dâo iâiâ què dè la galéza reponsa dè l'autro ; et l'est dînsè que y'a bin pou dè differeince eintre on taborniô et on mâlin coo.

Monsieur le Rédacteur du *Conteur Vaudois*,
à Lausanne.

Monsieur le Rédacteur, *

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Comité de la Société protectrice des animaux, à Nyon, dans sa séance du 11 novembre courant, a décidé à l'unanimité de vous adresser ses sincères remerciements pour l'article de M. Emile Zola que vous avez publié dernièrement, intitulé : « Le vieux cheval. »

Le Comité me charge d'être son interprète auprès de vous pour vous prier de continuer à vous intéresser à la cause zoophile par vos excellentes publications.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Louis MAQUELIN,
Secrétaire de la Société protectrice des animaux.

Boutades.

Petite scène croquée dans une pâtisserie :

Le pâtissier se trouve être dans l'arrière-boutique, alors qu'un jeune homme se plaint à la demoiselle du comptoir de la fraîcheur douteuse d'une tarte à la crème.

Le pâtissier apparaissant furieux :

— J'ai fait des tartes, Monsieur, avant que vous ne fussiez né !

— Je le crois sans peine, répond le client, et celle-ci doit en être une.

Un Anglais quittait, l'autre jour, un hôtel de notre ville pour se rendre à la gare. Au moment où l'omnibus dans lequel il était monté se mettait en marche, le portier lui crie : « Pardon, m'sieu, vous avez fait une petite erreur en réglant votre compte ; il manque 2 francs. »

— Aôh ! eh bien, gardez seulement pour vous !

Tous les journaux ont rapporté dernièrement l'incident causé au théâtre de l'Opéra-Comique, par une artiste bien connue, Mlle Van-Zandt. A ce propos, on rappelle un fait analogue qui se serait passé, il y a quelques années, dans un théâtre de province. Une troupe de passage y donnait *Faust*, de Gounod. Le ténor, chargé du rôle de Faust, s'étant attardé dans plusieurs cabarets, se présenta au théâtre dans un état d'ébriété très avancé.

— Que faire ? s'écria le directeur désespéré. C'est que je n'ai pas la moindre doublure pour le suppléer, ce malheureux !

— Pourquoi me suppléer ? Pourquoi une doublure ? Mais je ne faillirai pas, vous pouvez y compter. Laissez-moi faire, ça me connaît.

On était bien obligé de le laisser faire. Le théâtre était déjà aux trois quarts plein.

Le moment arrive ; il fait une entrée correcte, chante assez convenablement, sauf quelques notes empâtées et une certaine difficulté à se tenir debout. Tout alla ainsi, cahin-caha, jusqu'à la scène du duel, et déjà le directeur se croyait hors de souci et se frottait les mains.

Hélas ! c'était se réjouir trop tôt. Sous l'influence de l'ivresse, le ténor avait fini par s'identifier complètement avec le personnage qu'il représentait, et voici qu'en bon pochard, il se mit à s'attendrir sur le sort de Marguerite, et à s'indigner contre lui-même sur la façon dont il l'avait quittée. Si bien que, lorsque Valentin, l'épée à la main, lui chanta : « En garde et défends-toi ! » Faust, à la stupéfaction générale, rengaina, et s'avancant, les bras étendus, l'air repentant, la larme à l'œil, vers le frère outragé :

— J'ai eu tort, dit-il, et j'épouse ta sœur, Valentin, embrassons-nous !

Du coup il fallut interrompre la représentation.

Recette.

Nettoyage des bijoux en or. — On sait qu'il entre dans la composition de ces bijoux une quantité plus ou moins grande de cuivre et que, plus ils en contiennent, plus ils se ternissent facilement. On pourra donc rendre leur éclat en faisant disparaître le cuivre qui, se trouvant à la surface, leur donne une teinte désagréable. Il suffit de faire bouillir ces objets dans un litre d'eau dans lequel on aura mis 60 grammes de sel ammoniac. Après cette opération, l'or seul recouvrira la surface des bijoux et leur donnera l'éclat que possède ce métal lorsqu'il est sans alliage.

EN VENTE

au Bureau du *Conteur Vaudois*.

Traditions et légendes de la Suisse romande, un volume de 340 pages, contenant une série de charmantes nouvelles dues à divers écrivains suisses et parmi lesquelles on peut citer : Les Fées d'Al, — Berthe du Châtelard, — Légende des Ormonts, — Le petit Forgeron de Vallorbes, — Le talon de la Sorcière, — La dame de Vallangin, — Le Cavalier vert, etc., etc. — Le moment des étrennes approchant, nous ne saurions trop recommander cet ouvrage, qui peut se mettre dans toutes les mains et dont tous les récits ont un caractère national très attrayant. — Prix : 3 francs.

Carte céleste, avec horizon mobile permettant de se rendre compte très facilement, de l'état du ciel à un moment donné et d'apprendre à connaître les diverses constellations. — Prix : 4 fr. 50.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & C^e.